

An abstract painting featuring a central figure, possibly a woman, rendered in dark, expressive brushstrokes. The figure is set against a background of vibrant blue and green, with yellow and white highlights. The overall style is gestural and expressive, with visible paint textures.

16 janvier - 10 mai 2026

*peintures,  
peinture*

# Charlotte de MAUPEOU



Centre d'art FIAA - La Visitation - Le Mans  
Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18H

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Charlotte de Maupeou

## peintures, peinture

Du 16 janvier au 10 mai 2026

Charlotte de Maupeou est une artiste française née en 1973. Elle vit actuellement en Sarthe à la Chartre-sur-le-Loir. L'exposition « Peintures, Peinture ... » dévoile les multiples facettes de son travail.

Diplômée des Beaux-Arts de Paris et membre de la Casa Velázquez durant deux ans, son travail aborde différentes thématiques : des hommages à des peintres célèbres (Courbet, Rembrandt, Vermeer...), des paysages, des sujets floraux, ou encore des portraits. Elle utilise le plus souvent la technique tempera (colle de peau et pigments) sur de la toile, du bois, ou du papier.

Ses créations interrogent notre rapport au passé, à la fragilité, et aux souvenirs.

L'artiste nous présente une exposition de peinture totale, marquée par sa sensibilité et son énergie. Sa peinture immersive invite le spectateur à entrer en dialogue avec l'artiste et la puissance de ses œuvres.

**Oeuvre affiche :**  
**Gustave Courbet, Bonjour Monsieur Courbet, Tempera sur toile, 162x130 cm**



# BIO

Charlotte de Maupeou est née en 1973. Elle vit et travaille en Sarthe à la Chartre-sur-le-Loir. Elle quitte l'école à 16 ans et devient l'assistante de Jean-Charles de Castelbajac durant deux ans puis sera diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1999. Elle passera une année au Royal College of Art de Londres puis deux années à Madrid en tant que membre de la Casa Velázquez.

Son travail aborde différentes thématiques : des hommages à des peintres célèbres (Courbet, Rembrandt, Vermeer), des paysages, des sujets floraux, ou encore des portraits. Elle utilise le plus souvent la technique tempera (colle de peau et pigments) sur de la toile, du bois, ou du papier.

Ses créations interrogent notre rapport au passé, à la fragilité, et aux souvenirs.

L'artiste nous présente une exposition de peinture totale, marquée par sa sensibilité et son énergie. Sa peinture immersive invite le spectateur à entrer en dialogue avec l'artiste et la puissance de ses œuvres.



Charlotte de Maupeou travaille depuis des années sur des hommages aux peintres qui l'ont formée dès son plus jeune âge. Elle leur rend donc hommage à travers des reprises, des réinterprétations guidées par sa propre sensibilité graphique, sa gestuelle : elle « peint comme elle respire ».

Dans l'exposition, les spectateurs feront la rencontre de Diego Velázquez, Vermeer, Rembrandt ou encore Courbet dans une version « expressionniste » où l'émotion du geste, des couleurs, des coulures et de l'imparfait nous plongent dans l'univers de Charlotte de Maupeou, fait de souvenirs et de sensations.



# Mes hommages

Elle utilise le plus souvent la peinture à la tempera, technique remontant à l'Égypte byzantine. Il existe plusieurs variantes, mais celle utilisée par Charlotte est un mélange de colle de «peau de lapin» et de pigments. Cette peinture, au séchage très rapide, impose lui une rapidité d'exécution.

Le geste rapide de l'artiste semble donner des versions expressionnistes des œuvres classiques qu'elle reprend. L'émotion du geste nous plonge dans son univers de sensations colorées, de souvenirs personnels qu'elle partage par le biais de ces reprises de tableaux célèbres, présents dans la mémoire collective.

C'est pour cela que l'on retrouve dans les hommages de l'artiste des grandes thématiques, sujets qui parcourent l'histoire de l'art, comme les baigneuses, la thématique de la jeune fille et la mort, la question des portraits réalistes, et surtout la question de la représentation de la femme.

**La problématique de Charlotte de Maupeou ici serait-elle de comprendre comment les grands artistes auraient-ils peint au XXI<sup>ème</sup> siècle avec nos pensées, notre société et nos technologies?**



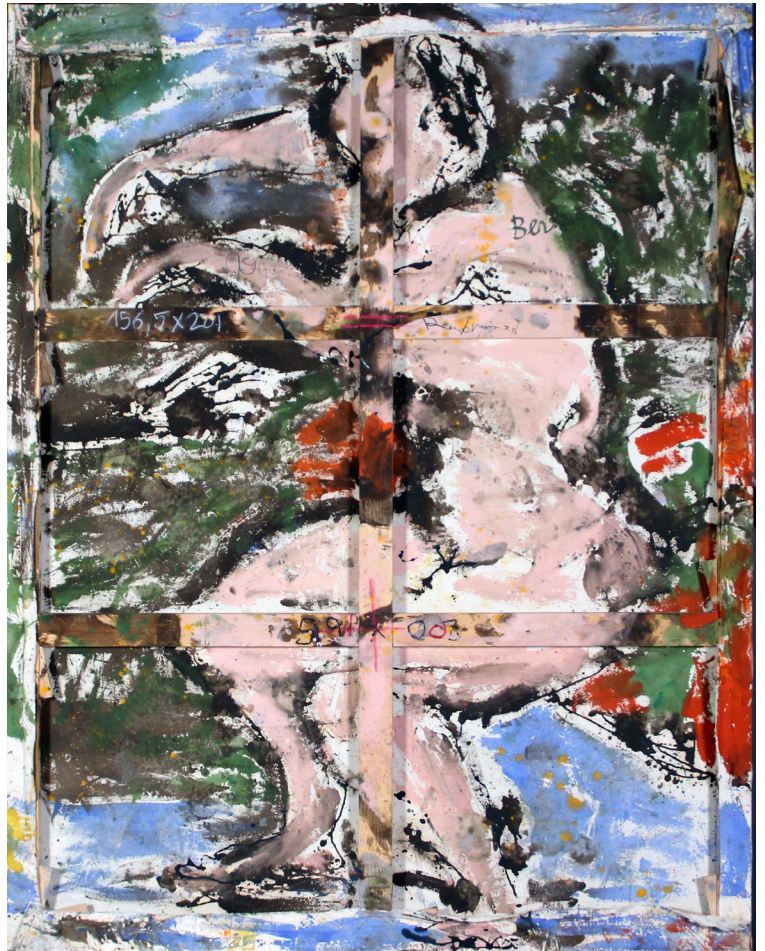


***L'Enterrement à Ornans*** de Gustave Courbet est justement une oeuvre avec une grande profondeur émotionnelle qui instaure une tension entre la vie et la mort, et qui célèbre la vie dans le même temps. Courbet a ancré cette oeuvre dans nos mémoires afin de nous offrir une réflexion sur la condition humaine, mêlant profane et sacré.

Charlotte explore la mémoire à travers les hommages en déjouant les codes de la peinture traditionnelle avec un geste fort et énergique. Pour les grands formats, elle peint la toile posée au sol, en pénétrant quasi physiquement la toile, qu'elle n'hésite pas parfois à piétiner.







## Les Baigneuses

Thématique présente dans l'art depuis la mythologie, c'est au XIX<sup>ème</sup> siècle que les baigneuses vont devenir un nouveau terrain d'exploration pour les peintres réalistes. Sortie de l'obligation du genre mythologique pour pouvoir représenter des femmes dénudées, les peintres comme Ingres, et surtout Gustave Courbet vont sortir de l'idéalisation des corps.

Les baigneuses de 1853 marquent un véritable tournant et la volonté de montrer des corps vrais.

Puis les impressionnistes vont commencer à jouer avec les éléments de nature comme les lumières, l'eau, le mouvement qui vont faire de cette thématique un passage presque obligatoire pour de nombreux peintres.

C'est à la toute fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avec Cézanne que les baigneuses vont devenir un prétexte à la recherche formelle, à la composition, et débiter leur transformation vers des formes plus cubiques.

L'héritage de cette thématique par les artistes contemporains comme Charlotte de Maupeou continue d'évoluer que ce soit dans la forme mais aussi dans ce qu'elle en dit avec les préoccupations de notre époque : déconstruction du regard masculin, question liée à l'intimité et à la nudité. Les baigneuses d'aujourd'hui ne sont plus un objet et mais un sujet.



## **Jeunes filles et la mort**

Charlotte de Maupeou nous propose plusieurs dessins représentant la thématique de la jeune fille et la mort. Thème propre de l'art macabre occidental du XV<sup>ème</sup> siècle, dérivé des danses macabres médiévales.

Cette thématique prend aussi racine dans la mythologie avec la figure de Perséphone enlevée par Hadès. La jeune fille étant le symbole de la faiblesse de l'âme face aux plaisirs terrestres, comme les vanités. Très développées au nord de l'Europe, les jeunes filles de plus en plus dénudées vont de paire avec la laïcisation de l'art dans les pays germaniques suite à la réforme. Cette allégorie va même dépasser la peinture, avec Schubert qui mit en musique le poème de Matthias Cladius intitulé « la jeune fille et la mort » en 1824.

Puis cette thématique sera reprise par de nombreux artistes plasticiens, comme le peintre Hans Baldung Grien en 1517, Edvard Munch avec une eau forte en 1894 « le baiser de la mort », Egon Schiele en 1915 ou encore Josphe Beuys en 1939.

Les dessins de Charlotte de Maupeou reprennent donc cette tradition dans la forme mais jouent avec une esthétique contemporaine. Comme des cartes de Tarot géantes, ses jeunes filles immenses ( 2m ) prennent place dans l'espace, fait de grandes cernes noires avec un bleu puissant.

Les plus petits formats sont réalisés sur du «papier japon» et marquent cette fragilité du support en opposition de son sujet, qui aujourd'hui pourrait paraître désuet mais encore grandement présent dans nos représentations.

La femme nue qui se retrouve éprise malgré elle de la mort et du regard des autres.



## Les Pisseuses

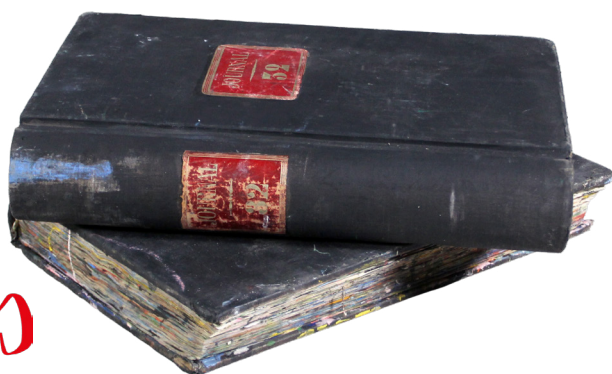
Ces figures féminines en pleine miction, sexe apparent, ne sont pas une invention provocatrice de Charlotte, mais encore une fois une réinterprétation d'œuvres existantes, à savoir des gravures de Rembrandt, et des photographies du tout début XXe.

La forme là aussi assez libre de sa peinture et les sujets ici choisis ne sont pas pure provocation intentionnelle, mais correspondent à un état d'esprit naturelle chez Charlotte de Maupeou, teinté de liberté et de fantaisie.

En choisissant ces œuvres réalisées par un des maîtres de l'histoire de l'art, elle désacralise la peinture en montrant que même un grand peintre tel que Rembrandt pouvait s'adonner aux sujets les plus triviaux, parfois choquants aux yeux du public.



## les grands livres



En exploratrice de la matière et des supports, Charlotte de Maupeou a notamment peint sur des livres de comptes du XIXe et début XXe. Chaque page de ces livres accueille ses divagations, ses humeurs, ses coups de tête picturaux. Chaque livre est un journal intime dans lequel Charlotte confie ses sentiments et expériences dans son langage préféré : la peinture. On y trouve tour à tour des portraits, de proches, des figures de la peinture classique.



# paysage sur le motif

Charlotte vit aujourd'hui dans la campagne sarthoise. La sérénité des paysages agricoles et pastoraux constitue un cadre propice à la création. Ce calme l'inspire, mais ne résiste pourtant pas à son grain de folie, qu'elle instille dans ses paysages, révélant la beauté et la fantaisie de cet environnement devenu parfois trop familier. Le style à la fois libre et maîtrisé de l'artiste met en valeur la foisonnante palette de couleurs que présentent ces paysages, œuvres d'art en eux-mêmes, alliances de la nature et de l'activité humaine.

Elle peint ces paysages in situ, au milieu des champs, en utilisant la technique tempera sur panneaux de bois. Le panneau, couché dans l'herbe fraîche, est le support de ses pérégrinations champêtres. Elle applique la couleur avec ses pinceaux, ses mains nues, chiffons, n'hésitant pas à y laisser des traces de ses outils, inspirée par le lien entre la matière organique qui l'entoure et la matière de la peinture, qui ne font qu'un lors de son processus créatif.

Elle nous offre ici son rapport à la nature, aux paysages cultivés, où entre les champs étudiés et organisés se fauillent des bocages plus sauvages, désordonnés, l'union de la rigueur et du chaos, à l'image de sa peinture. Ses paysages sont comme des souvenirs immortalisés, des moments de sérénité traduits en peinture.









# Notions

**Portrait :** Dans le travail de Charlotte de Maupeou, on retrouve souvent des portraits, qu'ils soient des hommages à des œuvres d'art célèbres, portraits d'amis ou d'elle-même (autoportrait). Souvent liée à des figures féminines, elle convoque encore une fois l'histoire de l'art en proposant une vision personnelle dans un équilibre entre tradition et modernité. Nous retrouvons sa gestuelle, sa spontanéité, ainsi que des couleurs fortes. Elle n'idéalise pas ses modèles et crée des visages avec de fortes émotions.

**Hommage :** Dans l'histoire de l'art, les hommages sont récurrents. Les artistes reprennent les œuvres de leurs pairs afin de les transposer dans leur contemporanéité.

Exemple : Pablo Picasso a fait tout un travail sur les Ménines de Velázquez. Charlotte de Maupeou s'inscrit dans cette lignée, en travaillant des œuvres qui la touchent particulièrement. Les refaire est une manière de se les approprier, que ce soit graphiquement ou par les émotions qu'elles transmettent.

**Paysages :** Toujours dans la lignée de l'histoire de l'art, le paysage est un genre qui a surtout pris essor avec les impressionnistes et les débuts de la peinture en tube. Charlotte de Maupeou, comme eux, travaille dehors, directement sur le sujet. Elle peint ses paysages en direct, dans la nature et capte une intensité, une lumière à un instant précis.

**Vanité :** La vanité est un genre graphique qui est né au Moyen-Âge avec les danses macabres. L'idée était de rappeler aux hommes leur fragilité face à la mort. Souvent associée à des symboles tels que le crâne, le temps avec les sabliers, les fleurs...

**Tempera :** La peinture à la tempera signifie en Italien « à détremper ». C'est une technique très ancienne de la peinture à l'eau, utilisée depuis l'Égypte ancienne et en Europe durant le Moyen-Âge. Le procédé original est d'utiliser le jaune d'œuf ou l'œuf entier, et créer une émulsion naturelle avec des pigments. Comme tous les artistes, Charlotte de Maupeou a sa propre recette.

# Liens aux programmes

## CYCLE 2

- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...
- Observer les effets produits par les gestes, par les outils utilisés.
- Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.
- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.
- Connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra occidentales.
- Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.
- Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastique.

## CYCLE 3

### La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.
- L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.

### Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- L'hétérogénéité et la cohérence plastique : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits ; le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bi-dimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.
- L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.

### La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre : le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.
- Les qualités physiques des matériaux : incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité...) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélanges homogènes et hétérogènes, collages...) et en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressages, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets...), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.
- Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil (la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés...).

## CYCLE 4

### La représentation ; images, réalité et fiction

- La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.
- Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), l'intervention sur le lieu, l'installation.
- L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de sont autoréférenciation : l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible ; inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants ; art abstrait, informel, concret...
- La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre.

### La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

- La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.
- Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).
- La matérialité et la qualité de la couleur : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur.



# Propositions pédagogiques

## VISITE GUIDÉE

À travers le travail de Charlotte de Maupeou, les élèves seront amenés à approcher les notions d'hommages, de portraits, de paysages ou encore du dessin. Il sera question de comprendre comment une artiste peut s'emparer d'oeuvres classique, d'images existante dans l'inconscient collectif pour en donner une lecture personnelle.

L'artiste évoque sa vie, ses questionnements picturaux et philosophiques, afin de répondre à sont besoin de vivre la peinture, de peindre comme elle respire.

## ATELIERS

### FIGURES, FIGURE : LA QUESTION DU PORTRAIT (cycle 2 et 3 - durée 1h30 )

Expérimenter une approche contemporaine du portrait

À l'issus de la visite de l'exposition de Charlotte de Maupeou, les élèves sont invités à aborder la question du potrait en interrogeant le processus créatif de l'artiste. L'atelier est fondée sur le geste, la matière et la rapidité d'exécution et l'expression plutôt que sur la ressemblance. Il sera ainsi question de comprendre la représentation expressive, d'explorer le geste pictural et d'expérimenter la couleurs comme vecteur d'émotion.

Dans un premiers tant, il réaliseront un visage sur une feuille A4 qui devrat occuper toute la surface au crayon avec des geste ample, rapide et à gros trait.

Puis ils effectuons une mise en couleurs à la peinture gouache avec des gros pinceaux ou rouleaux uniquement. Ils doivent travailler rapidement, accepter les débordements, et utiliser des couleurs non réaliste.

Cela permettra de valoriser le geste plutôt que le détail, de faire du portrait un espace d'expression, et de comprendre que l'erreur, la trace et l'accident font partis du processus créatif.

### DESSINER AVEC UN FIL (cycle 3 et 4 - durée 1h30)

Expérimentation du geste avec un outils insolites

Dans le travail de Charlotte de Maupeou le geste du dessin laisse les lignes visibles et spontanée. Afin que les élèves puissent expérimenté cette spontanéité, ils devront réaliser dans un premiers temps un dessin au fil avec de l'encre noir afin d'accepter le hasard, les accidents et les traces de la main en mouvement sans maîtrise total de leur outils. Puis dans un second temps ils effectueront une mise en couleurs avec de la peinture aquarelle, afin de jouer avec les effets de transparences et dialoguer avec les lignes noirs sans les recouvrir. Les élèves pourront alors comprendre l'expérimentation graphiques, sensible ou le geste, la matière et la co-incidence créer l'oeuvre.

# Réservation de votre visite

Nous accueillons les groupes scolaires les matins (hors ouverture au public) de 9h15 à 12h, du mardi au vendredi. Vous pouvez réserver une visite guidée, une visite/atelier ou encore venir en autonomie avec votre classe.

## INFORMATIONS ET RÉSERVATION

**Claire Emond (chargée des publics)**

07 48 72 01 51 - [CLAIRE.EMOND@FIAALEMANS.COM](mailto:CLAIRE.EMOND@FIAALEMANS.COM)

### MATERNELLES/PRIMAIRES

(à partir de 30 élèves constitution de deux groupes d'élèves)

Visite guidée 20€

Atelier plastique 4€ par élève

Une visite guidée adaptée autour de quelques œuvres pré-sélectionnées avec une activité plastique en fin de visite.

### COLLÈGES/LYCÉES

(à partir de 30 élèves constitution de deux groupes d'élèves)

Visite guidée 35€

Atelier plastique 7€ par élève

Une visite guidée adaptée aux différents niveaux autour des expositions en cours ou d'autres thématiques générales.

TARIFS GROUPES SCOLAIRES



À PARTIR DE LA 6ÈME, NOS OFFRES SCOLAIRES SONT DIRECTEMENT RÉSERVABLES VIA LE SITE DU PASS CULTURE OU SUR LA PLATEFORME ADAGE.



**CENTRE D'ART FIAA**

8 ALLÉE LEPRINCE

D'ARDENAY - 72000 LE MANS

Accès par Là Visitation

1 rue Gambetta - 72000 Le Mans

(passage entre Peach et Racines)

